



La Libre Belgique

22.03.2013

Circulation: 52473

62d00b

Page: 46-47

202



La Monnaie dit "Non!"

Sous la bannière des révoltés, De Caluwe dévoile sa 7^e saison.

SAISON

A l'occasion du 50^e anniversaire de son actuel statut d'institution fédérale, la Monnaie s'était déplacée au Sénat pour recevoir la presse ! Après un mot d'accueil de Sabine de Béthune, présidente du Sénat, Peter De Caluwe entra dans le vif du sujet avec sa verve habituelle, en trois langues et sans prompteur. "La conscience vient au jour avec la révolte" (Albert Camus): c'est ce constat qui servira de fil conducteur à la nouvelle saison. Avec un mot en étendard: "Non!" dans toutes les langues (allez, sept), et une observation inquiétante: "l'émancipation, la sécularisation et l'universalisme, ces trois accomplissements essen-

tiels du XVIII^e siècle semblent à nouveau reculer devant le conservatisme, l'inégalité sociale et l'intégrisme religieux". Et de reprendre, à travers les futurs opéras donnés à la Monnaie, la marque de la rébellion, et, à travers celle-ci, la recherche de valeurs universelles.

Pour mener cette recherche, De Caluwé table sur un éclectisme de la nouveauté, en convoquant des maîtres d'œuvre venus de partout, parfois très différents mais tous animés de visions fortes et novatrices. La prochaine saison l'atteste, avec "La Clemenza di Tito" de Mozart, par Ludovic Morlot - nouveau chef permanent de la Monnaie - et Ivo Van Hove, "Hamlet" d'Ambroise Thomas par Marc Minkovski et Olivier Py, "Jenufa" de Janacek par Morlot et Alvis Hermanis (première apparition en Belgique), "Rigoletto" de Verdi, par Carlo Rizzi et Robert Carsen (bien connu à Anvers mais jamais venu à

Bruxelles) ou encore "Orphée et Eurydice" de Gluck par Hervé Niquet et Romeo Castelluci. Une création mondiale: "Au Monde" de Philippe Boesmans (commande de la Monnaie), par Patrick Davin et Joel Pommerat (qui signe le livret).

Et trois projets spécifiques: "Les Mamelles de Tirésias" de Poulenc dans la version pour deux pianos de Britten, avec les solistes de la Chapelle musicale Reine Elisabeth; "Arthur" d'après "King Arthur" de Purcell, récrit par Peter Verhelst, dirigé par George Petrou et mis en scène par Paul Koek, en partenariat avec Flagey; et un projet collectif concernant plus de 300 enfants, "Sindbad", le rêve d'un ailleurs heureux, musiques de Howard Moody et mise en scène de Thierry Thieu Niang.

La danse, essentielle à la Monnaie, est représentée par trois grands chorégraphes en résidence: Anne Te-

resa de Keersmaeker, avec, notamment, la création de "Vortex Temporum" sur des musiques de Grisey, Sasha Walz, avec une tout nouveau "Sacre du Printemps" - question de sortir les démons du passé! - et Sidi Larbi Cherkaoui, dans "4D"; plus l'extraordinaire "C(h)œurs" d'Alain Platel. Ludovic Morlot vint lui-même présenter la riche programmation de concerts (avec un sympathique focus sur les Concertini du vendredi midi...) avant de rendre le micro à Peter De Caluwé pour sa série chou-chou: les récitals, particulièrement attractifs, depuis le fabuleux quatuor vocal Petersen, Vondung, Gura, Jarnot jusqu'à Véronique Gens, dans le prolongement des superbes distributions de plateau, un des points forts de la maison.

Martine D. Mergely

→ Infos: www.lamonnaie.be
ou 02.229.12.11

